



Une publication des Sœurs de la Providence

Missive Providence

*La non-violence :
style d'une politique pour la paix*



Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX

Centre International Providence
12055, rue Grenet
MONTRÉAL QC H4J 2J5
Tél.: 514 334-9090
Télec.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>
<https://www.facebook.com/Providenceintl1843/>

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale:
Alba Letelier, s.p., Conseillère générale, Nadia Bertoluci,
agente de communication et d'information.

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres du Leadership général
et les contributrices des provinces.

RÉVISION :

Alba Letelier, s.p., Linda Jo Reynolds, s.p., Berthe-Alice
Collette, s.p., Alice Tanguay, Claudette Chénier, s.p.

TRADUCTION : Alice Tanguay

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires :
nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne :

<http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php>

Dans ce numéro :

Lettre de la Supérieure générale.....	3
Dossier spécial	5
La non-violence : style d'une politique pour la paix	
Centre JPIC.....	9
Monde et culture SP	10
Nouvelles brèves.....	14
À travers la Communauté	
Formation initiale	24
Réflexions	24

Chères Sœurs,



Le magnifique message du pape François pour la 50^{ème} Journée mondiale de la paix a été le terreau de ma prière et de ma réflexion de la veille et du Jour de l'An. La veille du Jour de l'An, je me suis jointe aux autres bénévoles pour la liturgie du samedi soir avec les femmes détenues à l'Établissement de détention Leclerc à Laval, Québec, et j'ai prié pour la paix. Avec le message du pape François à l'esprit, l'échange de paix a été particulièrement émouvant pour moi ce soir-là.

Je ne pouvais pas m'empêcher de me demander quels actes de violence avaient fait partie de la vie de plusieurs de ces femmes avant qu'elles entrent en prison. La vie en prison est-elle un lieu de paix ou fait-elle davantage violence? Nous savons que les conditions de vie des femmes ont besoin d'amélioration et nous, en tant que bénévoles, en avons fait le plaidoyer. Nous savons aussi que la pastorale et la chapelle elle-même fournissent un havre de paix où les femmes se sentent respectées, aimées et appréciées, puisque nous prions toutes ensemble.

Après la liturgie de la veille du Nouvel An, nous avons obtenu la permission de visiter chacun des secteurs de la prison, où nous avons entonné des chants de Noël, tel que nous l'avions fait la veille de Noël. Le chant et le calendrier distribué à chaque femme ce soir-là ont été accueillis avec joie et gratitude. Les femmes se sont unies au chant et certaines ont dansé. Les expressions tristes sont devenues joyeuses en notre présence.

La bienheureuse Émilie Tavernier-Gamelin nous a laissé un message le 10 septembre 1851 : « J'ai prié

pour que vous aimiez toujours les pauvres et que la paix et l'union se conservent toujours parmi vous. » Elle a fondé la communauté religieuse pour pratiquer les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles, et vivre les béatitudes comme elle et saint Vincent de Paul l'ont enseigné par leur exemple. Elle a également reconnu l'importance spéciale de la paix et de l'unité parmi nous et parmi tous les peuples. La paix et l'unité doivent faire partie de notre identité, être toujours avec nous, et être partagées avec ceux qui sont pauvres et vulnérables.

Dans son message de la Journée mondiale de la paix, le pape François nous invite à « cultiver la non-violence dans nos pensées et nos valeurs les plus personnelles¹ ». Avec toute la rhétorique violente de plusieurs dirigeants du monde et les nouvelles quotidiennes sur le terrorisme, le trafic d'êtres humains et la guerre, il est difficile de nourrir des pensées de paix et de non-violence. Pourtant, c'est précisément dans ces moments qu'un cœur de non-violence est le plus nécessaire.

Pour moi, c'est le temps de renouveler le Vœu de non-violence que Pax Christi a rendu disponible. Il y a plusieurs années, j'ai rejoint d'autres membres de la Communauté de Paix (Peace Community)² qui était alors de la Province Sacré-Cœur, pour étudier et prier sur les implications individuelles et communautaires de faire ce vœu; puis j'ai effectivement prononcé le vœu. Ainsi avec d'autres, je continue à vivre l'essence du Vœu de non-violence pendant que de nouvelles réalités politiques, sociales, économiques et spirituelles évoluent, particulièrement lorsqu'il est tentant de réagir violemment. Cela me fournit un bon examen de conscience et l'occasion de demander le



pardon et la miséricorde de Dieu, ainsi que sa grâce, pour faire mieux.

Je termine en partageant avec vous le Vœu de non-violence, et je vous invite à y réfléchir et à considérer son implication dans votre propre vie. Prions les unes pour les autres, afin que, comme personnes Providence, nous soyons porteuses de paix et d'unité, spécialement là où il y a violence et division.


Supérieure générale

¹ Pape François. Pour la célébration de la 50^e Journée mondiale de la paix, 1^{er} janvier 2017, «La non-violence: style d'une politique pour la paix». http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/papa-francesco_20161208_messaggio-l-giornata-mondiale-pace-2017.html

² Mouvement catholique international pour la paix. <http://www.paxchristi.net/fr/>

Vœu de non-violence



Reconnaissant la violence en mon propre cœur, mais croyant en la bonté et la miséricorde de Dieu, je fais le vœu de pratiquer la non-violence de Jésus, qui nous l'a enseignée dans le « Sermon sur la montagne » :

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils et filles de Dieu... Vous avez appris qu'il a été dit: « Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi, » mais, je vous dis: « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. » Ainsi, vous serez les filles et les fils de votre Créateur dans le ciel. »

- en m'efforçant de faire la paix en moi-même et en cherchant à être une artisane de paix dans ma vie quotidienne;
- en refusant d'exercer des représailles face à la provocation et à la violence; en persévérant dans la non-violence de la langue et du cœur;
- en vivant consciencieusement et simplement pour ne pas priver les autres des moyens de vivre;
- en résistant activement au mal et en travaillant sans violence à abolir la guerre et les causes de la guerre de mon propre cœur et de la face de la terre.

Dieu, je fais confiance à ton amour durable et je crois que, comme Tu m'as donné la grâce et le désir d'offrir cela, Tu accorderas aussi une grâce abondante pour l'accomplir. Amen.

composé par Eileen Egan et le révérend John Dear, s.j.
<https://paxchristiusa.org/resources/vow-of-nonviolence/> (en anglais et espagnol)



La non-violence : style d'une politique pour la paix

« Engageons-nous, par la prière et par l'action, à devenir des personnes qui ont banni de leur cœur, de leurs paroles et de leurs gestes, la violence, et à construire des communautés non-violentes, qui prennent soin de la maison commune. »

Pape François, message pour la 50^e Journée mondiale de la paix, 1^{er} janvier 2017

Quelques Sœurs de la Providence ont accepté de nous aider à approfondir cette réflexion selon leur propre vécu.

Mes réflexions sur la paix quotidienne

Sœur Pierrette Chevrette est née à Joliette, au Québec. Elle entre au noviciat des Sœurs de la Providence en 1948. Sa grande passion était l'enseignement, où elle excellait. Après avoir été Conseillère provinciale, elle a servi comme Conseillère-secrétaire générale de 1992 à 2002. Toujours active, elle vit présentement au Pavillon Providence, à Montréal.



Après avoir médité le message du pape François pour la célébration de la 50^e Journée mondiale de la paix, le 1^{er} janvier 2017, je vous partage, tout simplement, les réflexions qui sont montées en moi.

Toutes les fois que, dans sa vie, après sa résurrection et dans l'Évangile, Jésus dit : Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, va en paix, il ne nous fait pas qu'un simple souhait. Il ne nous dit pas simplement : reste tranquille, ne t'inquiète pas, non. Comment alors, la paix serait-elle signe de non-violence ?

Se peut-il que, dans mon quotidien, je puisse troubler ma paix et celle des autres, de mon groupe communautaire ? Un petit exemple, et

vous en trouverez bien d'autres. « Une personne me tombe sur les nerfs » et elle s'adresse à moi à brûle-pourpoint; souvent je peux lui répondre sèchement, montrer de l'impatience. Déjà ma paix se dissipe et, peut-être, celle de l'autre qui se présente à moi, aussi. J'éprouve du remords, et la personne avec qui j'ai échangé également, car elle se questionne, se demande ce qu'elle a fait; et les personnes témoins de notre échange se désolent de l'incident. En un rien de temps la paix communautaire est ébranlée.

Comment vivre la paix, en témoigner et la donner? Pour moi, la paix c'est l'amour, la patience, la douceur, la bonté, le respect, l'accueil, l'écoute, la compassion; en résumé c'est vivre les béatitudes, les valeurs évangéliques. N'est-ce pas tout un programme de vie enthousiasmant, emballant? J'ai le goût de m'y mettre surtout en ce début de Carême qui m'interpelle fortement. Je me suis donné un premier point très précis et très simple



pour démarrer cette démarche importante : chaque fois que l'on frappe à ma porte ou qu'on s'approche de moi, je prends le temps de me dire : Paix-Accueil. Je l'ai déjà pratiqué quelques fois et si vous saviez comme c'est facile d'ouvrir la porte en souriant et d'engager la conversation.

À toutes les personnes qui liront cet article, je souhaite de devenir de plus en plus des personnes de paix, des donneuses de paix. Je me permets de citer les paroles de notre cher pape François : « Rien n'est impossible si nous nous adressons à Dieu dans la prière. Tous, nous pouvons être des artisans de paix. »

Faites de moi un instrument de votre paix

Sœur Charlene Hudon est originaire de Ellensburg aux États-Unis et c'est en 1958 qu'elle entre chez les Sœurs de la Providence. Enseignante, missionnaire, coordonnatrice JPIC de la Province Mother Joseph, elle ne ménage pas ses efforts pour défendre la justice et la paix là où le besoin s'en fait sentir.



Charlene Hudon, s.p., Kay Van Stralen (membre de la communauté locale Peace), Maureen Newman, s.p., et Jane Mayer (une amie), toutes debout en solidarité avec les immigrants qui traversent la frontière. Non à la militarisation de la frontière.

C o m m e n t répondons-nous à la violence dont nous sommes témoins à la télévision, que nous

lisons dans les journaux ou que nous entendons de la bouche des gens qui ont des discours haineux?

En tant que membres de la Communauté locale Paix Providence (*Peace Community*), nous avons étudié un livre sur la non-violence, nous avons eu des retraites sur devenir des agents de paix, nous avons assisté à des rassemblements non-violents, des vigiles et des manifestations. Néanmoins, personnellement, je trouve encore difficile, à certaines occasions, de ne pas avoir de pensées violentes qui s'expriment en mots violents.

Le pape François nous rappelle que Jésus a vécu à une époque violente. Il a enseigné à ses fidèles que l'amour de Dieu est inconditionnel et que de ce fait,

il accueille et pardonne aux personnes qui en injurient d'autres. En acceptant la Bonne Nouvelle que Jésus nous apporte, nous reconnaissons que la violence qui nous habite est guérie par la miséricorde de Dieu. Nous pouvons, ainsi, devenir instrument de réconciliation.

Si nous allons au-delà des grands titres et que nous nous remémorons la multitude d'individus qui ont lutté et ont été mis au défi de vivre une vie non-violente (Gandhi, Martin Luther King Jr., l'Archevêque Romero, Dorothy Day, l'Archevêque Hunthausen, Mère Émilie, Mère Joseph et Mère Bernarda), nous pouvons, nous aussi, être des instruments de Paix, d'Amour, de Miséricorde et de Justice.

Se lever et prendre la parole contre ceux qui dénigrent les immigrants, tout en appuyant, en manifestant et en faisant des vigiles contre la traite humaine; assister à des rencontres législatives ou interpellier des représentants au Congrès¹ sur des questions relatives à la peine de mort ne sont que quelques façons non-violentes de promouvoir la Justice et la Paix. Cependant, c'est la prière profonde qui prévaut.

Prions et travaillons ensemble pour la justice, pour qu'enfin tous connaissent la paix de Dieu. Puisse notre prière quotidienne inclure la prière de saint François : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où est la haine, que je sème l'amour... »

¹ Aux États-Unis : représentants politiques d'une population locale à l'instance fédérale du gouvernement américain.



Fait de vie de mon peuple chilien

Sœur Hortensia Tapia est née à Paredones, au Chili, puis elle a commencé son noviciat à Santiago en 1953. Elle a fait ses études en éducation; en plus d'être enseignante, elle a aussi servi dans plusieurs ministères au Chili et en Argentine. Elle s'occupe présentement du ministère de pastorale scolaire avec les enfants de Linares, au Chili.



Le Chili est situé géographiquement au sud du continent américain. C'est un petit pays par rapport aux autres pays du continent et il demeure inconnu de beaucoup de gens dans le monde. Son peuple se caractérise par sa capacité à se relever après toute catastrophe.

Je veux faire le lien entre le message du pape François¹ et l'incendie forestier qui a balayé des milliers et des milliers d'hectares de végétation, de forêt indigène et de plantations; un incendie incontrôlable qui a duré plus de 15 jours. Pour le maîtriser, il a fallu travailler jour et nuit sans repos. Le Chili entier s'est mobilisé pour porter secours aux personnes directement touchées. Le gouvernement a demandé l'aide de différents pays du monde, de nombreux hélicoptères, ainsi que des brigades spécialisées du Chili et d'autres pays; des pompiers, l'armée, la police et des milliers de bénévoles se sont mis au service de la paix, de la sérénité et de la fraternité avec notre peuple qui souffrait. Le feu a pu être contrôlé dans sa progression avec l'aide d'une pluie inattendue qui a appuyé les efforts de solidarité. Cette pluie a été nommée par certains la « pluie miraculeuse ».

Décompte final : Dix-sept personnes décédées; cinquante personnes disparues; deux villages rasés; disparition de milliers d'hectares de végétation, forêts, plantations, cultures, flore et faune en général, tous transformés en cendres et des milliers de personnes sans abri (données envoyées par un enseignant de l'école

Providencia de Linares qui a travaillé avec des pompiers locaux).

En regardant ces faits depuis le grand mystère de la foi, j'y découvre un sens profond et, en particulier, dans le message du pape François quand il dit dans ses premières lignes : que Dieu nous permette de nous reconnaître comme des « dons sacrés » dotés d'une immense dignité, qu'il faut respecter cette dignité et faire de la non-violence active notre style de vie.

En lisant le message de paix du Saint-Père, j'ai vu des représentants de plusieurs nations du monde s'organiser au niveau local, national et international, en collaboration avec le Chili, pour chercher les meilleures ressources pour surmonter la catastrophe qui se déroulait dans notre pays. Il y a eu un dialogue, de la compréhension et une grande humanité.

La paix et la non-violence active se sont manifestées, de mon point de vue, dans la conduite des avions et des hélicoptères qui ont étouffé les flammes avec intelligence et précision d'une part et, d'autre part, dans l'effort des brigades héroïques qui ont éteint sur le terrain les feux qui couvaient. Tous ces gens ont risqué leur vie pour atteindre l'objectif. Ils ont eu la capacité de reconnaître en chaque personne une valeur sacrée et dans la nature un bien commun. J'ai vu dans leur visage épuisé la luminosité de leur cœur plein de miséricorde, de bonté et de joie; j'ai aussi vu des brigades spéciales se serrer dans les bras en cercles fraternels, offrant leur travail à Dieu et demandant sa bénédiction. J'ai vu des hommes et des femmes les mains vides étreindre avec force un enfant et déclarer devant les caméras de télévision, le visage en larmes, mais rempli de paix et de confiance, dire : « Nous avons tout perdu. Nous n'avons plus rien, mais grâce à Dieu, nous



sommes vivants.» J'ai vu la solidarité à l'échelle nationale et internationale, exprimée sous toutes ses formes. J'ai vu des touristes de différents pays et des immigrés se joindre à la contribution commune. J'ai vu l'église et ses jeunes, en silence, organisés par paroisses, en particulier dans les secteurs concernés, occupés à préparer un repas pour ceux qui en avaient besoin, puis sélectionner et organiser l'aide qui arrivait, alors qu'une autre partie de l'église priait et priait. On a aussi vu le visage de Teresa de Calcutta, de Martin Luther King Jr., et d'autres, nommés par le Pape dans son message, comme les artisans de la paix. J'ai aussi vu le visage de Mère Émilie Gamelin, Mère Bernarda Morin et Mère Joseph à la CONFERRE chilienne, à laquelle ont également participé les Sœurs de la Providence, laisser entrer dans le cœur la miséricorde de Dieu et mettre en pratique la voie de l'amour fraternel, grâce à un mot gentil, un sourire sincère, un petit geste semant la paix et l'amitié.

Le Pape nous dit que l'écologie intégrale est aussi faite de simples gestes du quotidien qui surmontent l'égoïsme et que le vrai champ de bataille dans lequel la violence et la paix s'affrontent est le cœur humain. Dans cette bataille contre l'incendie au Chili, entre la vie et la destruction, j'ai mesuré une fois de plus la présence du Royaume de Dieu parmi nous, celui qui fait toujours briller la justice, l'amour, la vérité et la paix; combien de gratuité dans le dévouement, seul le Seigneur le sait. Comme les fruits de la paix sont grands! À Lui soit la gloire.

Le Pape mentionne que le profil d'une personne heureuse, bonne et authentique est celui de celle qui a fait des béatitudes (Mt 5) son style de vie, parce que :

- Elle est vide d'elle-même
- Elle pleure et console
- Elle est patiente
- Elle se bat pour la justice
- Elle travaille pour la paix
- Elle a le cœur pur.

Parmi ces personnes se trouvaient les nombreux visages silencieux et anonymes qui ont rendu possible la fin de l'incendie et par lesquels leur travail d'amour, de miséricorde et de paix se poursuit dans le monde.

Il y aura toujours de la violence et de l'injustice dans le monde. La tristesse et la souffrance continueront d'exister, mais n'oubliez jamais que Jésus a vaincu la mort, qu'Il vit parmi nous et qu'Il nous donne sa paix. Je suis certaine que le Seigneur a fait don de la paix à tous ces milliers de personnes, au Chili et à l'étranger, qui sont venues consoler notre peuple.

D'après mon expérience de vie communautaire et de mission, je sens que j'ai été un instrument de paix en développant une attitude qui ne prétend pas accomplir de grandes choses qui sont au-delà de mes capacités; je fais aussi taire mes désirs en Dieu comme un petit enfant contre sa mère (Ps 130). Le Seigneur me donne la joie de son amour et la grandeur de sa miséricorde et moi, je les montre avec de simples gestes fraternels. Je me sens réconciliée avec qui je suis, en communion avec mes sœurs et une présence crédible pour tous dans la Mission comme un exercice permanent.

Je vois que notre Charisme et notre Mission sont aussi valides aujourd'hui qu'ils l'étaient hier. Nous le manifestons dans le discernement constant, dans notre façon de mieux servir ceux qui ont besoin de nous; dans l'accueil aimable sans compter nos heures et surtout dans la pratique croissante des œuvres de miséricorde et des béatitudes, dans les attitudes et les actions qui sont si pertinentes pour le monde d'aujourd'hui.

Je rends grâce à Dieu et à vous pour l'occasion qui m'a été donnée d'entrer en communion avec le monde entier et tous les artisans de la paix. Ils sont venus de partout dans le monde pour défendre la vie de la nature, ainsi que la vie et l'âme de notre peuple. Merci Seigneur de m'avoir faite Sœur de la Providence.

En union avec le pape François, demandons à Marie Reine de la Paix d'intercéder pour tous ses enfants.

¹ Pape François. Pour la célébration de la 50^e Journée mondiale de la paix, 1^{er} janvier 2017, «La non-violence: style d'une politique pour la paix». http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/papa-francesco_20161208_messaggio-l-giornata-mondiale-pace-2017.html



La non-violence, l'eau et la paix

par Mary Kaye Nealen, s.p.

Comme il est doux de prendre un bon bain chaud après une activité physique intense! Comme il est essentiel de donner le bain à un enfant ou de soulager une personne malade avec une débarbouillette humide! Comme il est agréable de boire un verre d'eau fraîche lors d'une journée chaude! Ahh!

Pourtant, nous acquérons une perspective toute autre lorsque nous réalisons que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'UNICEF estiment que 1,8 billion de personnes boivent de l'eau contaminée par des déjections humaines, en plus de ceux qui boivent de l'eau provenant de systèmes d'aqueduc dangereux.¹ Quel est le lien entre les gens qui manquent d'eau potable et le thème de paix de cette édition de Missive? C'est que nous entendons de plus en plus fréquemment parler de crise de l'eau telle qu'elle est vécue un peu partout dans le monde. Parfois, il s'agit du dilemme des fermiers dans les régions frappées de sécheresse, des régions autrefois fertiles et productives. Parfois, il s'agit de l'évacuation forcée des nations vivant sur de petites îles qui s'enfoncent dans les flots. Parfois, il s'agit de la détermination de grandes corporations pour acheter des droits sur l'eau ou de grandes étendues de terrain à des fins lucratives.

Le titre du message du pape Paul VI pour la Journée de la Paix de janvier 1972 est aussi devenu une devise : « Si tu veux la paix, agis pour la justice. » Les Nations Unies, entre autres, ont déclaré que l'eau était un droit humain appartenant à tous, et non pas un bien qui peut être acheté et vendu. Lorsque nous considérons les conséquences de vie ou de mort qu'entraînent les iniquités dans l'accès à l'eau, nous en venons par conséquent à voir que le lien entre la justice et la paix devient évident, mais aussi très fragile. Ce lien ne tient pas tant à ce que nous *faisons* ou pas; il a davantage trait à ce que nous *devenons*

comme personnes et comme communautés qui reconnaissent que nous sommes appelées à partager un don que la Providence de Dieu a offert librement pour le bien de tous. Être ou agir autrement est injuste; c'est le cœur de la violence; c'est l'appel pour que l'action divine nous transforme en personnes de paix.

Le pape François nous pose le même défi en 2017. « La construction de la paix au moyen de la non-violence active est (...) un défi pour construire la société, les communautés et les entreprises en agissant comme des artisans de paix; à faire preuve de miséricorde en refusant de rejeter les personnes, d'endommager l'environnement et de vouloir vaincre à tout prix. (...) Œuvrer de cette façon signifie choisir la solidarité comme style pour écrire l'histoire et construire l'amitié sociale. La non-violence active est une manière de montrer que l'unité est vraiment plus puissante et plus féconde que le conflit. (Art. 6)² »

Peut-être n'avons-nous jamais pensé que travailler à fournir une eau sécuritaire à tous était un geste de non-violence. Mais nous pouvons nous joindre au pape François dans son espoir et sa prière. « En 2017, engageons-nous, par la prière et par l'action, à devenir des personnes qui ont banni de leur cœur, de leurs paroles et de leurs gestes, la violence, et à construire des communautés non-violentes, qui prennent soin de la maison commune. (Art. 7)³ » Repensez à ce bain chaud, à cette débarbouillette apaisante, ou à ce que boire de l'eau peut signifier pour le 1,8 billion de personnes qui en manquent. Avec la prière nous pouvons faire une différence ensemble [ou, ... nous pouvons ensemble être un pont entre l'eau et la non-violence active].

¹ Site de ONU-Eau : <http://www.unwater.org/statistics/en> (sélectionner le français en haut de la page).

² & ³ Pape François. Pour la célébration de la 50^e Journée mondiale de la paix, 1^{er} janvier 2017, «La non-violence: style d'une politique pour la paix». http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/papa-francesco_20161208_messaggio-l-giornata-mondiale-pace-2017.html

**« Appuyée sur les mérites de mon Sauveur,
je suis pleine d'espérance.¹»** *Bienheureuse Émilie Tavernier-Gamelin*

Gloria Garcia s.p.

María Angélica Alvear, s.p., et
Gloria Garcia, s.p., devant le
Musée Guggenheim d'art moderne
et du Pont La Salve-Bilbao.



Avec les paroles de Mère Émilie, j'ouvre mon cœur à l'espérance d'une meilleure éducation pour notre pays, le Chili.

Pourquoi me suis-je rendue en Espagne? Parce que Sœur María Angélica Alvear, durant son mandat à titre de Supérieure de la Province Bernarda Morin, conjointement avec son Conseil, m'a demandé en 2008 de mener des études approfondies en enseignement, afin de chercher de nouvelles stratégies qui auraient un impact sur la qualité de l'apprentissage des étudiants de nos écoles, depuis la fonction de direction et/ou de leadership scolaire. Cela a été un don de la Providence de Dieu de pouvoir visiter à maintes reprises la ville de

Bilbao, au pays Basque, au nord de l'Espagne. J'ai fait mes études de doctorat à l'Université catholique de Deusto, fondée en 1886 et dirigée jusqu'à aujourd'hui par les pères Jésuites. Le portier des années suivant la fondation, le cher frère Francisco Gárate, est aujourd'hui bienheureux, après un humble service d'amour et d'acceptation derrière l'imposant atrium. L'internationalisation de cette université montre un engagement clair envers l'Europe et l'Amérique latine, puisqu'elle a signé des accords avec plus de deux cents universités de ces continents.

Comme les études supérieures nécessitent de consacrer beaucoup de temps à la lecture, à la



J'ai marché dans la ville de Bilbao à plusieurs occasions; cela me la faisait connaître tout en faisant un peu d'exercice. Ce qui m'a toujours frappée, surtout les premières années, a été la culture basque, son excellente éducation dans le traitement des personnes, le respect, la confiance dans le peuple et le merveilleux accueil fait aux étrangers; dans le métro, la plupart des gens lisait en chemin vers sa destination.

recherche et à la rédaction, chaque fois que je me rendais dans cette belle ville, je ne faisais que lire, aussi bien dans la bibliothèque de l'université et le bureau de ma directrice de thèse, la docteure María Visitación Pereda, que dans les chambres de la maison d'exercices de « Nuestra Señora de Begoña », dirigée par les Sœurs Carmélites Missionnaires Thérésiennes, c.m.t., où je séjournais. Je n'ai donc pas visité beaucoup d'endroits pour en parler plus en détails.



Gloria García, s.p., accompagnée de la Dre Visitación Pereda, du Recteur de l'Université y du Doyen de la Facultad d'Education

L'histoire qui se voit dans les rues m'enthousiasmait et me transportait à l'époque où j'étais étudiante, ayant la certitude que Miguel de Unamuno, dont j'ai lu les écrits dans cette période y avait aussi marché et





Sœur María Angélica regarde les villes de Bilbao, de Portugaleta et de Gexto, là où se trouve le Pont de Biscaye. C'est un site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO; construit entre 1890 et 1893, il relie ces villes en transbordant des gens et des véhicules par des navettes circulant au-dessus de l'estuaire du fleuve Nervión.



s'en était inspiré. L'écrivain basque est né dans l'une des sept rues du vieux Bilbao où j'ai tellement marché. Cependant, j'ai été encore plus impressionnée de voir les églises pleines de fidèles aux eucharisties, tant la semaine que le dimanche, la dévotion à leur sainte patronne Notre-Dame de Begoña, les danses et la joie par lesquelles ils démontrent leur foi dans un pays duquel j'avais toujours entendu dire que la relation avec l'Église se perdait. J'ai vraiment ouvert les yeux sur une réalité à laquelle je ne m'attendais pas lors de mon arrivée, la première fois. Qui plus est, j'avais alors peur de l'ETA, le célèbre groupe terroriste qui a fait tant de dégâts.

J'ai trouvé l'architecture de la ville magnifique, tant dans la vieille partie que dans la nouvelle. Il est vraiment impressionnant de voir comment on a réussi à harmoniser des bâtiments anciens avec des structures si modernes et exclusives. Par exemple, le bâtiment de l'université, qui a plus de cent trente ans, se reflète comme dans un miroir sur l'infrastructure ultramoderne du Musée Guggenheim, qui se trouve de l'autre côté de l'estuaire du fleuve Nervión.

À deux reprises le dimanche après-midi, je suis allée en métro visiter le majestueux Pont Suspendu

de Biscaye, déclaré patrimoine mondial de l'UNESCO en 2006, pour être une des œuvres plus remarquables de l'architecture métallique de la révolution industrielle. Il est le premier pont de ce type construit dans le monde; il possède une nacelle qui transborde gens et véhicules de Portugaleta à Getxo, deux villes de Bilbao séparées par l'estuaire du Nervión.

Lors de mon dernier voyage pour la cérémonie d'investiture durant laquelle j'ai reçu la médaille d'admission à la faculté de l'Université, le livre de la science et la robe de docteur en éducation, j'ai eu la joie d'y aller pour la première fois accompagnée d'une sœur, Sœur María Angélica. Ces jours-là ont été splendides, alors que je l'ai amenée voir tout ce que je connaissais, en incluant bien sûr, une visite de l'université qui m'a accueillie durant sept ans. Pour réussir les deux premières années avec présence obligatoire en classe, j'ai dû écrire une thèse qui rendait compte de ma capacité de recherche; c'était le préalable à l'inscription d'une thèse de doctorat. En 2010, je me suis inscrite au doctorat avec pour délai un terme s'étirant jusqu'en septembre 2015. En octobre suivant le terme, la thèse a été approuvée pour que j'en présente la défense. Celle-ci a eu lieu le 1er février



2016, le jour où j'ai obtenu mon diplôme avec une cote exceptionnelle, grâce à Dieu et à tous les efforts, autant du mien que de celui des Sœurs de la Providence, avec qui j'ai partagé dans les deux communautés où j'ai vécu pendant que j'étudiais et que j'assurais la direction d'une école. Grâce à elles, j'ai pu combiner les deux.

Comme la cérémonie d'investiture est donnée une seule fois par an, le 28 janvier, fête de saint Thomas, patron de l'Université, j'ai pu retourner à ce bel endroit en 2017. Après avoir vécu l'émouvante cérémonie avec Sœur María Angélica, mais avant de retourner au Chili, nous nous sommes offert une excursion d'une journée à la ville de Zaragoza. Notre intention était de ne pas quitter l'Espagne sans avoir vu la « Pilarica » dans le sanctuaire de la basilique Notre-Dame du Pilier. Puisqu'en Europe tout est à proximité, pour nous les Chiliens qui vivons dans un pays en longueur, cela ne nous dérangeait pas beaucoup de voyager

trois heures en autobus pour l'aller, et de faire le retour le même jour. L'important était de vivre la célébration eucharistique dans le sanctuaire, de prier aux pieds de Notre-Dame du Pilier et de connaître son imposante basilique.

Finalement, je rends grâce à Dieu et à ma congrégation bien-aimée qui m'a permis ce cadeau surprise inattendu et si plein de belles expériences personnelles et communautaires. Merci de tout mon cœur, Seigneur! Après cette expérience profonde et comme au premier jour quand j'ai accepté le défi, je laisse ici à l'entière disposition de ma province et de la Congrégation cette richesse que j'ai pu acquérir pour mieux servir et aimer comme Sœur de la Providence avec « humilité, simplicité et charité... surtout charité », parce qu'elle revient à toutes.

Providence de Dieu, je vous remercie de tout.

¹ *Notes de retraites de Mère Émilie Gamelin, Collection Providence 11, p. 43*



Basilique Notre-Dame du Pilier, Zaragoza



NOUVELLES BRÈVES

Notre communauté

Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Un lien sacré

Les Sœurs de la Providence et les Sœurs Dominicaines de Tacoma débutent une relation de parrainage

par Jennifer Roseman, directrice des communications



Les membres de l'Équipe de leadership des Dominicaines de Tacoma et de celle des Sœurs de la Providence se sont rencontrées fréquemment pour concevoir la relation de parrainage. Sur la photo (de g. à d.) Sœur Connie Walsh, o.p.; Sœur Linda Orrick, s.n.j.m., Trésorière des Dominicaines; Sœurs Sharon Casey, o.p., Judith Desmarais, s.p. et Josie Ramac, s.p.; Madame Wendy Iwami, Secrétaire provinciale des Sœurs de la Providence; Sœurs Jo Ann Showalter, s.p. et Joan Gallagher, s.p.; Madame Jennifer Hall, Trésorière provinciale des Sœurs de la Providence; et Sœurs Ann Marie Lustig, o.p. et Maureen O'Brien, o.p.

Les Sœurs de la Providence et les Sœurs Dominicaines de Tacoma ont débuté une nouvelle relation de parrainage, alors qu'elles embrassent l'avenir avec espoir. Une période de discernement par leur équipe de leadership a conduit les deux communautés de religieuses à s'unir par un lien sacré, tout en conservant leur propre identité et mission.

« Nous sommes conscientes de créer un précédent » a dit Sœur Sharon Casey, o.p., Présidente des Sœurs Dominicaines de Tacoma. « Les facteurs qui ont conduit à l'étape que nous avons franchie se

retrouvent dans d'autres endroits à travers les États-Unis, puisque de nombreuses petites communautés religieuses vivent une hausse de l'âge médian, une diminution du nombre de membres et une réduction de la rémunération des ministères extérieurs. »

Les Dominicaines de Tacoma ont commencé à considérer une relation de parrainage en 2012. Elles ont choisi les Sœurs de la Providence à cause de leur relation de longue date et parce que des Sœurs Dominicaines de Tacoma reçoivent déjà des soins à



l'établissement des Sœurs de la Providence : St. Joseph Residence, à Seattle. Sœur Judith Desmarais, Supérieure provinciale des Sœurs de la Providence, a dit que la Province Mother Joseph avait reçu de Montréal l'aval de la Supérieure générale et de son Conseil pour agir.

« Avec cette action, les Sœurs de la Providence et les Sœurs Dominicaines de Tacoma sont à nouveau des pionnières, à l'instar de leurs fondatrices respectives dans l'Ouest, Mère Joseph, f.c.s.p., pour les Sœurs de la Providence et Mère Thomasina, Mère de Chantal et Sœur Aloysia chez les Dominicaines, » a dit Sœur Judith. « Nous continuons à prier ensemble, alors que nous travaillons à découvrir le plan de Dieu pour embrasser l'avenir avec espoir. »

Dans *Seekers of Truth* (Chercheuses de vérités), une publication de l'Équipe de leadership des Dominicaines de Tacoma, les grandes lignes de la démarche de parrainage sont décrites de la façon suivante:

1. *Nous entrons dans une relation de parrainage avec les Sœurs de la Providence. Grâce à ce parrainage, nous conservons notre identité dominicaine, mais les Sœurs de la Providence nous aideront dans certains secteurs de besoins. Pour l'instant, nous faisons la transition des tâches financières.*
2. *Nous avons décidé qu'entrer dans une relation de parrainage consiste à vivre pleinement la vie. Nos sœurs sont engagées dans la mission. Nous allons continuer à participer aux activités se rattachant à nos positions corporatives et aux œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Nous serons activement impliquées dans les œuvres de justice de la famille dominicaine, dans la LCWR (Conférence de Leadership des religieuses) et l'église locale, ainsi que dans l'espace citoyen.*

3. *Nous faisons des provisions pour que les dernières sœurs soient prises en charge. Nous sommes bénies d'être depuis longtemps en relation avec les Sœurs de la Providence pour les soins prodigués à nos sœurs à St. Joseph Residence, à Seattle.*
4. *Nous avons pris la décision de ne plus accepter de femmes désirant prononcer leurs vœux, non pas parce que nous ne croyons plus en la vie religieuse, mais au contraire parce que nous y croyons. Nous voulons que les nouvelles membres choisissent une communauté où il y a une plus grande cohorte de membres plus jeunes pour qu'elles puissent y vivre leur vie et accomplir leur mission. Nous continuons de soutenir financièrement notre noviciat dominicain commun à St. Louis et Giving Voice (Donner la Voix), une ressource pour les sœurs de quarante ans et moins. Si des femmes venaient à nous aujourd'hui, nous les aiderions à discerner où Dieu les appelle et nous leur recommanderions des directrices de vocation de diverses congrégations.*
5. *Nous allons continuer à soutenir la croissance de notre programme d'Associés.*

Les Dominicaines de Tacoma ont reçu une subvention du *National Religious Retirement Office* (Office national de retraite pour les religieuses des États-Unis) pour couvrir en partie les coûts associés à l'établissement d'une relation de parrainage. Parmi les experts que les deux congrégations ont consultés, on retrouve le père Dan Ward, o.s.b., canoniste et avocat civil; Sœur Mary Hughes, o.p., Directrice des services de transition pour LCWR (Conférence de leadership des religieuses); et Sœur Amy Hereford, c.s.j, qui fournit des services juridiques et consultatifs aux



communautés religieuses et autres organismes sans but lucratif.

« Nous créons une nouvelle voie », a expliqué Sœur Sharon, décrivant la démarche comme « organique et en évolution ». Au cœur de cette relation en développement, il y a un parrainage qui assure le soin des membres, la gestion des opérations quotidiennes, des affaires et des finances, la gouvernance des corporations, l'héritage et le plan de dissolution.

Les deux groupes de sœurs ne sont pas des inconnus l'un pour l'autre. Les sœurs se sont rencontrées pour la première fois, lorsque les Sœurs Dominicaines de Tacoma sont arrivées dans l'Ouest en 1888 et ont été accueillies par les Sœurs de la Providence à Portland, en Oregon. Depuis 1990, les Dominicaines de Tacoma ont

partagé leurs services avec les Sœurs de la Providence dans des unités de soins spécialisés et des soins de soutien à l'infirmerie de *St. Joseph Residence*, à Seattle. En outre, des sœurs des deux communautés religieuses ont travaillé ensemble au cours des années, dans des projets et des ministères intercommunautaires.

Les deux communautés religieuses ont des programmes d'associés pour les femmes et les hommes qui appuient leur mission, mais qui ne cherchent pas à y adhérer par vœux. Ces programmes pour les associés ne sont pas concernés par la relation de parrainage entre les sœurs, bien qu'il puisse y avoir des opportunités pour les groupes d'associés de partager occasionnellement, lors d'un projet ou d'un rassemblement commun.

Sœur Barbara Schamber est nommée présidente de Providence Ministries

par Jennifer Roseman, directrice des communications



Providence Ministries a élu Barbara Schamber, s.p., au poste de Présidente du groupe de laïcs et de religieuses qui sont garants de *Providence Health & Services* (PH&S).

Appelés à supporter le ministère de guérison des établissements de soins de santé catholiques vers l'avenir, les garants jouent un rôle actif en

aidant à construire et à maintenir une culture qui reflète la mission, les valeurs fondamentales et l'héritage de PH&S. Pendant cent cinquante-quatre ans, les Sœurs de la Providence ont été les garantes du système de santé et, en 2010, elles ont confié cet honneur à *Providence Ministries*.

Sœur Barbara servira à titre de présidente pour un mandat d'un an qui a débuté en janvier 2017. La présidente sortante, Sœur Juliana Casey, i.h.m., et le garant Johnny Cox, serviront de coprésidents du *Providence St. Joseph Health Co-sponsors Council* (Conseil des co-garants de *Providence St. Joseph Health*). Ce nouveau conseil réunit les garants du *St. Joseph Health Ministry* et de



Providence Ministries pour qu'ils se basent sur leur mission et leur histoire uniques afin de bâtir une nouvelle organisation.

En plus des rôles de leadership avec *Providence Health System* et *Providence Services* et en tant que présidente du Conseil d'administration de *Providence Health Corporation*, Sœur Barbara a coprésidé le Comité de planification des garants

qui a recommandé un modèle de « *personne juridique publique* ». Ses ministères dans la communauté religieuse ont inclus l'enseignement et l'administration dans des écoles Providence des états de Washington, Oregon et Californie. Elle a également servi comme supérieure provinciale de l'ancienne Province Sacred Heart et de la Province Mother Joseph.

Province Holy Angels



Ouest du Canada

Nouvelles de la Province Holy Angels

par Anne Hemstock, s.p., responsable des communications

Accueil de Rezebeth Noceja, prénovice



La Province Holy Angels a accueilli Rezebeth Noceja comme prénovice le 18 décembre 2016. Rezebeth est née aux Philippines et a travaillé à Dubaï avant de venir à Fort McMurray (Alberta). Déjà active avec les *Singles for Christ* (Célibataires pour le Christ),

Rezebeth a commencé à étudier la possibilité de la vie religieuse et elle a appris l'existence des Sœurs de la Providence. Évacuée de Fort McMurray lors de l'incendie forestier du printemps dernier, Rezebeth a eu une expérience « Venez et voyez » prolongée en vivant au *Providence Centre* d'Edmonton. Elle apporte avec elle sa formation en gestion hôtelière et elle possède de l'expérience dans le travail de bureau. Durant son implication avec les *Singles for Christ*,

elle a aussi animé un groupe Taizé. Elle aime la musique et l'art; elle partage souvent ces dons. Rezebeth a été intégrée à *Providence Residence* à Calgary et elle est bénévole au *Providence Care Centre* et au *Father Lacombe Care Centre*.

Bénédiction de *Providence Care Centre*, à Calgary

Le 11 janvier 2017 a été un grand jour pour les Sœurs de la Province Holy Angels, alors que le *Providence Care Centre* de Calgary a été officiellement inauguré et béni par Monseigneur Frederick Henry, évêque de Calgary. Environ quatre-vingt-dix personnes se sont rassemblées pour la bénédiction et l'inauguration officielles du Centre, exactement un an moins un jour après l'accueil des premiers résidents. Monsieur Charles Russell, président du Conseil d'administration de *Father Lacombe Care Society* a accueilli le groupe en remerciant de quelques



mots tous ceux qui ont pris part à la réalisation de ce rêve de longue date. Sœur Gloria Keylor, Supérieure provinciale, a reconnu le merveilleux travail qui a été fait et qui continue d'être réalisé pour la poursuite de la Mission des Sœurs de la Providence dans la Province Holy Angels.

Monseigneur Henry a béni le bâtiment, offrant des prières et une réflexion sur la Providence qui offre un accueil et des soins à ceux qui y viennent, à leurs familles et au personnel en tant qu'expression de la mission de Jésus. Cette bénédiction était son dernier événement officiel public, avant qu'il ne prenne sa retraite à la fin de février.

Avec l'ouverture du nouveau centre, les Sœurs de la Providence offrent des soins dans deux installations d'une capacité de 274 personnes nécessitant des soins à divers niveaux, y compris huit lits pour les jeunes et dix lits pour des membres retraités du clergé du diocèse de Calgary.

100^{ème} anniversaire de naissance de Sœur Hélène Simard, s.p.

C'est avec grande joie que nous avons célébré le centième anniversaire de naissance de Sœur Hélène Simard le vendredi, 27 janvier, à *Providence Centre*, à Edmonton. Son dossier

d'affectations et ministères révèle qu'elle a commencé sa vie religieuse en s'occupant des enfants à Calgary et dans le nord de l'Alberta. Ses dons ont été reconnus et on lui a demandé de travailler aux finances de diverses œuvres avant de devenir administratrice du Providence Centre jusqu'en 1975, année où elle est devenue trésorière provinciale de la Province Holy Angels. Elle est retournée pour travailler au bureau des finances de *Father Lacombe Care Centre*. Elle est maintenant à la retraite et vit à l'infirmerie de *Providence Centre* où elle accueille les visiteurs et ceux qui cogent à sa porte.

Plusieurs de ses neveux et nièces, ainsi que sa belle-sœur, sont venus de Montréal et de Toronto. Leur présence aimante et attentive était un plaisir pour les yeux. Grâce à la technologie moderne, Sœur Hélène a eu la joie supplémentaire de voir et de communiquer avec sa sœur bien-aimée, Madame Estelle Comtois, qui vit à Montréal. Des messages de félicitations lui sont parvenus de l'archevêque d'Edmonton Monseigneur Richard Smith, de la première ministre albertaine Rachael Notley, et du premier ministre canadien Justin Trudeau.



Sœur Hélène a démontré beaucoup d'intérêt pour les nouvelles et les photos que sa famille avait apportées. Leurs présents ont indiqué qu'ils savaient exactement ce qu'elle aimerait. Elle s'est fait un devoir de les raccompagner à la porte pour leur dire affectueusement au revoir.



Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

Mon ministère

Bénévole auprès des pauvres à différents points de vue¹

par Claudette Chénier, s.p.



Oui, bénévole auprès des pauvres et parfois des plus pauvres, sur les traces de la bienheureuse Émilie Gamelin: voilà un ministère que je n'avais jamais planifié, ni même pensé exercer au cours de ma vie religieuse. Mais, les plans de Dieu ne sont pas les nôtres. Et je peux affirmer en toute vérité, au risque de vous surprendre et de me surprendre moi-même, que ce ministère m'a demandé une certaine adaptation, même si je suis infirmière de profession et que je retourne auprès des malades après une coupure d'une trentaine d'années.

J'exerce mon bénévolat dans deux sphères bien différentes soit 1) auprès des personnes hémodialisées et 2) auprès des femmes incarcérées (**à paraître prochainement sur <http://www.providenceintl.org/fr/>**).

Il y aura bientôt trois ans que je vis mon ministère comme *bénévole* au **DÉPARTEMENT D'HÉMODIALYSE** de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal. Comme j'ai voulu faire de mon bénévolat un engagement et pour ainsi dire mon travail, je me rends à ce département pour 8 heures le matin et j'en repars vers 15 h 30.

La première fois que je suis entrée dans le département d'hémodialyse et que j'ai vu une salle circulaire et douze personnes alitées (femmes et hommes) et cinq petites salles de trois patients, chacun branché à l'appareil que vous voyez ci-contre, J'AI ÉTÉ VRAIMENT TRÈS IMPRESSIONNÉE. Dans

une journée je rencontre cinquante-quatre patients.

Vous me direz sûrement: en quoi consiste l'hémodialyse? Quelles sont les personnes qui fréquentent ce département? Et quel est ton travail?

De façon simple et facile à comprendre, l'**HÉMODIALYSE** est une filtration extracorporelle du sang, effectuée grâce à un appareil extérieur au corps, appelé le **rein artificiel**.

Les personnes qui reçoivent un traitement d'hémodialyse sont branchées soit par leur bras (fistule) ou par un cathéter central relié à des tubes provenant de l'appareil lui-même. Ainsi la sortie et le retour du sang dans l'organisme du patient sont assurés. On peut réaliser l'élimination d'une certaine quantité de déchets organiques comme l'urée et l'eau. Puis, le sang filtré retourne dans l'organisme du patient.

Durant toute la durée du traitement d'environ quatre heures, la personne est alitée dans une pièce spéciale (à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal le département est climatisé).

LES PERSONNES QUI FRÉQUENTENT LE DÉPARTEMENT D'HÉMODIALYSE sont atteintes d'insuffisance rénale





ou d'absence totale de la fonction rénale. Et malheureusement, comme les déchets organiques et l'eau retournent dans le corps avec l'alimentation, la grande majorité des patients doivent recevoir des traitements trois fois par semaine. Oui, il s'agit d'un « engagement exigeant » qui demande, de la part de chaque dialysé, une bonne dose de COURAGE et de VOLONTÉ et surtout l'ACCEPTATION DE SA SITUATION, ce grand changement dans sa vie. L'hémodialyse peut se prolonger durant plusieurs années parfois, et bien souvent jusqu'à la fin de la vie.

QUE PUIS-JE FAIRE POUR CES MALADES VRAIMENT pauvres de santé? Je leur manifeste ma compassion, ma compréhension, mon encouragement, mon écoute qui parfois engendre un dialogue sur différents sujets selon leur intérêt personnel. Je réponds à leurs demandes pour satisfaire leurs besoins, par exemple, me rendre à la cafétéria chercher un breuvage, une soupe ou un sandwich. Pour les personnes moins autonomes, aller les chercher en fauteuil roulant à l'entrée principale de l'Hôpital et aller les conduire à la même entrée après leur traitement, etc.

Le département d'hémodialyse étant climatisé, ce qui est plutôt mal toléré par les malades, qu'ils ont froid durant le traitement d'environ quatre heures, je les couvre de bonnes couvertures de flanelle chaudes. Ce sont de petits gestes me direz-vous, mais combien appréciés.

En toute sincérité, ces personnes à l'hôpital m'apportent beaucoup plus que ce que je peux leur donner de moi-même. Elles sont, pour moi, des témoins de COURAGE et de PATIENCE, d'ESPÉRANCE, d'ENDURANCE parfois.

Je suis gagnante dans mon ministère de bénévole alors que je donne de mon temps pour mes sœurs et mes frères en Jésus Christ, et surtout, Dieu aidant, je donne le meilleur de moi-même.

Pour en connaître davantage sur mon engagement auprès des femmes incarcérées, rendez-vous prochainement au <http://www.providenceintl.org/fr/>

¹ L'utilisation de la rédaction épiciène est privilégiée dans le texte. Toutefois, lorsque le féminin ou le masculin a été employé, il inclut les deux genres et leur emploi exclut toute forme de discrimination.

De la nouveauté dans la Province Émilie-Gamelin!

Diane Sarrasin, s.p., et Sandrine Aimée Tsélikémé, s.p.



Septembre 2016 nous a invitées à accueillir du neuf au sein de notre Province. En effet, l'arrivée de quatre nouvelles novices nous a interpellées à la nécessité d'élargir nos espaces intérieurs et extérieurs afin de procurer à ces femmes un environnement propice pour leur formation à la vie religieuse. Après quelques rencontres de dialogue

et de discernement entre l'Équipe de leadership provincial et les membres de l'équipe de formation, il a été décidé à l'unanimité de séparer le noviciat canonique du noviciat apostolique. Cela a également demandé des ajustements tant pour les sœurs en formation que pour les sœurs formatrices.



Réunion de la communauté locale de Chambly: Sœurs Thérèse Drainville, Jacqueline St-Gelais, Liliane Bédard, Annette Coutu, Marie-Émeline Ézami Atangana, novice et Lucille Vadnais. Accroupies: Juedie Élismat, novice et Sœur Sandrine Aimée Tsélikémé

Sœurs Diane et Sandrine partagent avec nous :

Nous vivons une belle collaboration et nous sommes très reconnaissantes à Dieu pour la communion et la complémentarité vécues dans ce précieux ministère qu'est la formation des nouvelles membres. C'est une nouvelle expérience pour chacune de nous et nous sentons que ce que Dieu réalise par nous est une grâce. Nous sentons l'appui de toutes les sœurs de la Province et particulièrement celles de l'équipe de formation.

En comptant sur la générosité de chacune des sœurs de la Province, les sollicitations faites pour composer la nouvelle communauté locale ont trouvé écho chez quelques sœurs qui ont accepté d'entrer dans cette belle aventure qui, déjà, porte des fruits.

Sœur Diane Sarrasin a accepté de quitter la communauté locale de la rue de Chambly pour continuer son ministère de directrice du noviciat dans l'ancien presbytère devenu Résidence Sainte-Geneviève; Sœur Sandrine Aimée Tsélikémé a aussi consenti à quitter la Résidence de Salaberry pour se rendre dans la communauté de la rue de Chambly, dans le but d'embrasser un nouveau défi en assumant la responsabilité d'assistante de la directrice du noviciat.

La Province Émilie-Gamelin compte en son sein cinq novices dont deux en année apostolique et trois en



Atelier de confection de cartes à la Résidence Sainte-Geneviève: En avant, Sœurs Nagwa Gameel, Jeanne D'arc Dubé, Germaine Desrochers. En arrière: les novices Francine Blanc, Guerla Alexis et Jude Merline Bernard

année canonique. Les novices en année canonique sont membres de la communauté locale Sainte-Geneviève. Cette communauté se compose des sœurs Jeanne D'arc Dubé, Yolande Mongeon, Germaine Desrochers, Diane Sarrasin, Nagwa Gameel ainsi que des novices Guerla Alexis, Jude Merline Bernard et Francine Blanc. Pour sa part, la communauté locale de la rue de Chambly se compose des sœurs Liliane Bédard, Jacqueline St-Gelais, Annette Coutu, Thérèse Drainville, Lucille Vadnais, Sandrine Aimée Tsélikémé et des deux novices Juedie Élismat et Marie-Émeline Ézami Atangana.



Sœurs Diane Sarrasin et Yolande Mongeon s'entraident lors des tâches quotidiennes.



Les sœurs Diane et Sandrine sont coresponsables du noviciat. Elles partagent l'animation des cours et des rencontres propres à la Congrégation, au noviciat ou autres: Constitutions, spiritualité des Sœurs de la Providence, Exercices dans la vie courante, vie fraternelle en communauté, Bible, vie consacrée, etc.

D'autres sessions sont offertes à l'Internoviciat et ailleurs, surtout pour la formation humaine ou psychospirituelle en lien avec le programme du noviciat mentionné dans le Directoire de formation initiale et aussi à partir des besoins de chacune des novices.

Sœur Diane accompagne toutes les novices tandis que Sœur Sandrine assure les relations avec les responsables des milieux d'apostolats et elle rencontre les novices apostoliques concernant leur vécu quotidien.

Comme vous le savez, le programme du noviciat canonique est assez différent de celui de l'année apostolique. Ce qui explique le fait que les novices

ne sont pas toujours ensemble, sauf pour certaines sessions, des rencontres fraternelles et de partage en lien avec leur formation et leurs expériences apostoliques et spirituelles où alors elles se réunissent les deux groupes ensemble.

Dans le but de solidifier les liens entre elles, nous leur offrons des temps de partage, d'intégration, ainsi que des moments de loisirs ensemble.

Même si les deux communautés locales, dont font partie les novices, sont totalement indépendantes, il est à noter que les novices et leurs responsables collaborent activement dans le but ultime de favoriser et susciter la croissance par l'entraide mutuelle et les projets communs.



Les novices:
Jude Merline
Bernard,
Francine Blanc,
Guerla Alexis et
Sœur Nagwa
Gameel

Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Retraite au Campus Providencia

par Loreto Fernández, agente de comunicaciones

Avec la participation de la plupart des sœurs de la Province, la retraite annuelle a eu lieu du 9 au 14 janvier au Campus Providencia à Santiago. La retraite était dirigée par l'Abbé Jorge Arancibia, qui a accompagné les religieuses avec le thème : « La vérité nous rendra libres ». L'accent était mis sur la méditation des textes bibliques et leur application aux contextes personnels. Une journée complète a été dédiée à la conversion, au pardon et à la guérison de notre propre histoire et elle s'est terminée par une célébration eucharistique belle et simple. Ce jour-là, les sœurs pouvaient compter sur trois prêtres qui les accompagnaient, afin qu'elles puissent recevoir le sacrement de la réconciliation. À la fin de la retraite,



les nouvelles nominations ont été annoncées et les sœurs ont été invitées à s'avancer par communauté, pour recevoir la bénédiction. Nous nous réjouissons pour les sœurs qui ont pu profiter de ce temps de renouveau spirituel et nous prions pour que les résultats se répercutent dans chacun de leurs lieux de service.



Hommage à Sœur Milka Estefanía Beros Yancovic

par Loreto Fernández, agente de communications

Sœur Milka Beros, connue dans la Congrégation en tant que Madre Inés, est née le 13 juin 1924 à Cochabamba (Bolivie) et a adopté la nationalité chilienne une fois ses parents, Francisco et Margarita, installés à Antofagasta.

Elle a pris l'habit le 28 mars 1948. Professeure de mathématiques, elle a servi la Congrégation à l'école San José, au *Colegio Providencia del Sagrado Corazón* de Temuco, au *Liceo Santa Teresita* de LLo-LLeo, au centre éducatif Santa Clara à Santiago, au *Colegio Carmela Larraín de Infante* à Maipú; elle a par ailleurs été directrice de ces deux derniers établissements. Elle a exercé différents rôles dans d'autres écoles, tels que : comptable au Sagrados Corazones de La Serena, catéchète, agente de pastorale vocationnelle, directrice du pensionnat de Linares, responsable de la pastorale à l'école technique Juana Ross de Edwards, à La Serena. Elle a été, de 1974 à 1975, à la *Residencia Madre Gamelin* de Limache, puis elle a été transférée, en 1976, à la *Casa Local* à Santiago, où elle était en charge des travaux ménagers et de l'alimentation.

Entre 1999 et 2013, elle a travaillé avec zèle et dévouement au processus de béatification de Mère Bernarda, étant à la tête du Centre Bernarda Morin pendant plusieurs années. En 2014 elle a été transférée à la communauté Bernarda Morin pour des raisons de santé, mais elle a continué à travailler au processus de béatification



de Mère Bernarda, travail qui dû être interrompu l'année suivante, car elle n'avait plus les forces nécessaires pour continuer. Sœur Inés avait la réputation bien méritée d'être une femme volontaire, ce qui se notait depuis son maintien jusqu'à sa façon de parler. Cela ne l'a pas empêchée d'être très aimée par ses anciennes étudiantes, avec qui elle maintenait des contacts permanents jusqu'à la fin de ses jours. Avec amour et dévouement elles l'ont visitée pendant son séjour dans la communauté Bernarda Morin.

Travailleuse responsable et infatigable, elle aimait beaucoup ses sœurs et la Congrégation, dont elle connaissait l'histoire dans les moindres détails. Nous la remercions pour tout ce qu'elle nous a apporté dans la vie, en particulier dans son travail pour la poursuite de la Cause de Mère Bernarda. Nous lui disons avec amour : « Chère sœur, reposez en paix et priez pour nous. »





FORMATION INITIALE

Entrées, vœux

Vœux perpétuels



Valiette Messeroux
Torbeck, Haïti
7 janvier 2017

Entrée au noviciat



Carolyn (Lyn) Lobo
Seattle, États-Unis
25 janvier 2017

Entrée au prénoviciat



Rezebeth Noceja
Edmonton, Canada
18 décembre 2016



RÉFLEXIONS

L'amour fou de Dieu

par Marie Eméline Ézami Atangana, novice

J'ai découvert aujourd'hui, comme jamais auparavant, l'amour fou de Dieu pour moi. J'ai compris, comme dans un élan, à quel point je suis tout pour Dieu. À quel point je suis l'unique amour de son cœur, l'unique préoccupation de son esprit, l'unique souci de sa vie.

Cela peut paraître énorme, et je ne sais pas comment l'expliquer... Moi l'atome, la moindre, le rien, la plus petite Éméline ! Croyez-vous que je serai tout cela? Ah non! À aucun titre, sans la moindre cause ni la moindre raison, sinon qu'il a plu à Dieu de m'aimer à la folie, de faire de moi sa fille, sa petite chérie. Sa bien-aimée en qui Il met toutes ses complaisances.

J'ai découvert l'ultime amour de ma vie. Celui qui fonde et justifie tout : l'amour fou de Dieu. Ce n'est pas qu'une expression de rhétorique, c'est une bouleversante réalité; et il ne s'agit pas de se prosterner comme une esclave. C'est un peu cela que j'ai compris. Dans le psaume 91:7 où il est écrit « il en tombe mille à mes côtés et dix mille à ma droite, alors que moi, je reste hors d'atteinte ». Mon nom est gravé dans la paume de ses mains. Je suis même tatouée dans son cœur.

Me savoir l'unique souci de Dieu, sa préoccupation première, son amour privilégié me confond; loin de m'exalter ou de m'élever cela me fait tomber dans l'abîme de l'humilité. Je souhaite que chaque être humain goûte à cet amour fou de Dieu.